



Botanique

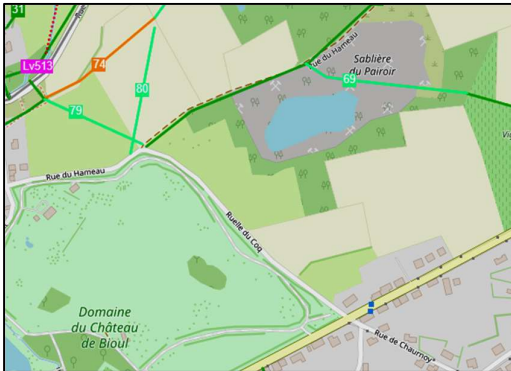
Visite de la Sablière du Pairoir SGIB 831 à Bioul

2 juin 2025

Guide : Fr. Hela, 8 participants, rapporteur : M. Cnudde
Temps sec, ensoleillé

La Sablière du Pairoir est localisée dans le Condroz de l'Entre-Sambre-et-Meuse, près du village de Bioul, commune d'Anhée. Les sables étaient extraits pour la construction. Elle n'est plus en activité.

Cette sablière aux sables diversement colorés est fortement recolonisée par la végétation ligneuse. Elle comporte une pièce d'eau dont le niveau dépend de celui de la nappe phréatique. On y trouve aussi une très petite mare latérale, des talus plus ou moins couverts de végétation selon les endroits et des zones sableuses. C'est une végétation adaptée au sol sableux très pauvre en minéraux.



L'eau ne contient aucune plante aquatique. Toute forme de vie y semble quasi absente. Pour quelle raison ? Est-ce la teneur en sels dissous qui y serait trop élevée ? Une analyse de l'eau permettrait de répondre à la question.

Les dépôts de sables et d'argiles sédimentés proviennent de la dernière mer qui a recouvert nos régions il y a environ 25 millions d'années, donc au cours de l'ère tertiaire.

Ils sont attribués notamment à la transgression rupélienne (oligocène supérieur) qui a permis le remplissage de poches karstiques creusées dans les calcaires dévoniens et dinantiens.

Ce sont des sables souvent fins, blanc rosâtre à jaune clair, assez argileux, finement micacés.

La région de l'Entre-Sambre-et-Meuse est une zone où ces formations sont communes, avec des poches karstiques et des dépôts cénozoïques qui les remplissent (sables et argiles). On parle de la "Formation (géologique) de l'Entre-Sambre-et-Meuse".

Dans le gisement de Bioul, la couche de dépôts atteint plus de 10 m.



Parmi les ligneux, nous avons remarqué la présence du Peuplier baumier de l'ouest (*Populus trichocarpa*), qui doit son qualificatif à l'odeur aromatique de ses bourgeons très visqueux. Cette espèce introduite est cultivée pour l'ornement. Dans ce type de milieu, l'espèce a été utilisée pour fixer les talus et les remblais grâce à sa formidable capacité à drageonner.



Populus tremula participe à la recolonisation forestière des lieux. Son écorce est parcourue de lenticelles en losange. Elles servent principalement à l'échange gazeux entre l'arbre et l'atmosphère, facilitant ainsi la respiration de ses tissus internes. Elles permettent aussi de lutter contre l'hypoxie en cas de racines inondées ou d'autres situations où l'oxygène est limité. L'inondation des racines est sans doute le cas dans la sablière qui laisse remonter l'eau de la nappe phréatique.

A côté de ces espèces, les saules prospèrent. Nous notons *Salix aurita*, le Saule à oreillettes qui porte bien son nom avec ses stipules en forme de cœur à la base des feuilles sur les rameaux.

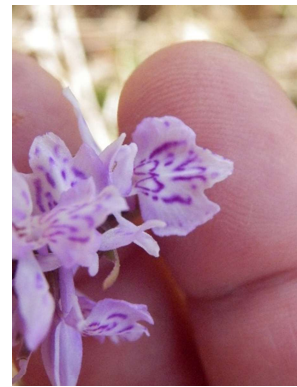


Parmi les ligneux citons encore le Pin sylvestre (*Pinus sylvestris*), le Bouleau verruqueux (*Betula pendula*) et le Bouleau blanc (*Betula pubescens*). On peut distinguer les deux espèces de bouleau en examinant les feuilles : la première espèce citée a les feuilles nettement triangulaires et doublement dentées, la seconde a les feuilles en losange simplement dentée.

Cytisus scoparius, le Genêt à balais, pousse dans le fond de la sablière. C'est une espèce pionnière qui s'accommode des sols pauvres, sableux, perturbés et qui supporte la sécheresse, les sols acides, la pollution. Comme beaucoup d'espèces de la famille des *Fabaceae*, les racines portent des nodosités habitées par des bactéries qui fixent l'azote atmosphérique et, par conséquent, régénèrent et enrichissent le sol. Le terrain est préparé pour l'implantation, à sa suite, d'autres espèces.

L'abondance d'orchidées de l'espèce *Dactylorhiza fuchsii*, l'Orchis de Fuchs est remarquable. Elles sont partout.

Nous les reconnaissons à leur labelle profondément trilobé avec un lobe médian large plus long que les latéraux, garni de boucles et de petits traits pourpres. Les feuilles tachetées de pourpre ont un sommet obtus.



Petite découverte, à plusieurs reprises, dans les sous-bois : *Pyrola minor*, la Petite Pyrole (*Ericaceae*), en petites colonies. Les corolles sont peu ouvertes, globuleuses. Le style, droit, ne dépasse pas la corolle.

Vulpia myuros est une espèce de *Poaceae* (graminées), fréquente dans les terrains sablonneux, reconnaissable aux panicules unilatérales, aux tiges feuillées jusque sous la panicule et ses feuilles enroulées. Les glumelles ont de très longues arêtes.

La présence d'*Oenothera biennis* dans la cuvette sablonneuse correspond aux préférences édaphiques de l'espèce. Celle-ci atteint son optimum de croissance sur des sables plus ou moins graveleux, dans des stations à bilan hydrique défavorable.



Nous constatons que le site, en l'absence de gestion, se reboise intensément et rapidement. Les ligneux occupent les terrains même les plus ingrats. Nous retrouvons certains d'entre eux jusqu'au bord de la pièce d'eau tolérant les inondations. Le Pin sylvestre, le Genêt à balais, le Bouleau, le Peuplier montrent leur capacité à coloniser efficacement et rapidement les lieux perturbés. Ces espèces ont une croissance rapide, elles ouvrent la voie à d'autres espèces en modifiant la composition du sol. Nous percevons avec quelle force le vivant est capable de reconquérir en peu de temps les espaces abîmés par l'activité humaine. Faut-il le regretter ou s'en émouvoir ?

Ci-dessous deux photos prises à 18 ans d'écart. Elles ne nécessitent pas de commentaires.

